



APPRECIATION DE LA SÉCURITÉ
URBAINE

Quito – Équateur

Unidad de Análisis Político y Seguridad
Corporativa - UAPSC

20 novembre 2024.

Appréciation de la Sécurité Urbaine

Quito, Équateur

1. Analyse Situationnelle

De janvier à juillet 2024, Quito a connu une augmentation de 8% des niveaux de criminalité, avec une augmentation notable des vols de véhicules et des agressions contre les personnes. La police nationale a souligné que ces crimes sont plus fréquents dans les zones non protégées et où les propriétaires laissent leurs véhicules dans des endroits isolés. De plus, l'utilisation de vendeurs ambulants comme couverture pour des activités criminelles est une tactique courante chez les criminels ([El Comercio](#), 2024). Cet état d'exception permet aux forces de l'ordre de mener des opérations plus agressives contre le crime organisé, qui a proliféré à Quito en raison de la lutte entre gangs pour le contrôle du trafic de drogue. Pour lutter contre l'insécurité, la Police nationale a intensifié ses opérations et ses collaborations avec d'autres agences ([El País](#), 2024). Des stratégies ont été mises en œuvre pour améliorer la coexistence des citoyens et prévenir la violence interpersonnelle, qui comprend les cas d'agressions physiques et d'homicides familiaux. Cependant, malgré ces mesures, les autorités ont averti que la violence restait une menace importante. Malgré l'augmentation de la criminalité, certains rapports soulignent que Quito est toujours considérée comme une ville relativement sûre pour les touristes. Selon une analyse récente, le taux d'homicides à Quito est nettement inférieur à celui des autres villes d'Amérique latine. Cependant, la perception du public sur la sécurité est affectée par les récents incidents violents et l'état d'urgence déclaré par le gouvernement ([El País](#), 2024).

Dans ce document, l'Unité d'Analyse Politique et de Sécurité de l'Entreprise (UAPSC) de 3 + SC effectuera l'Évaluation de la Sécurité Urbaine de la ville de Quito, en Équateur, analysant la dynamique qui a un impact sur la sécurité, les facteurs générateurs de risques et le comportement criminel sur la base de statistiques, avec l'objectif principal de faire connaître la situation sécuritaire de la ville pour établir des scénarios prospectifs et des recommandations utiles pour la gestion, le traitement et le contrôle des risques.

2. Analyse Criminelle

Afin de rendre visibles les variations en pourcentage et la dynamique par criminalité de la ville de Quito, une analyse de la criminalité sera établie, dans laquelle les chiffres et les tendances de variation de sept crimes à fort impact pour la période entre janvier et juin 2023 et janvier et juin 2024 sont mis en évidence. Par la suite, chaque phénomène sera analysé en profondeur, ainsi que les scénarios de risque présents dans la ville, associant les récents événements d'insécurité et les zones dans lesquelles ils se sont matérialisés.

STATISTIQUES DE LA CRIMINALITÉ À QUITO	janvier- Juin 2023	janvier- Juin 2024	Variation % janvier- Juin 2023 vs 2024
HOMICIDES	148	95	-36%
VOL DE PERSONNES	2993	3121	4%
VOL AUX RÉSIDENCES	657	455	-31%
VOL DE MOTOS	430	532	24%
VOL DE VÉHICULE	1852	2581	39%
VOL AU COMMERCE	697	478	-31%
VOL SUR LES AXES ROUTIERS OU AUTOROUTIERS	0	0	0%
TOTAL	6777	7262	7%

Source: Propre élaboration avec des informations de la Police Nationale de l'Équateur.

Note. Les chiffres sont sujets à changement en fonction des processus de mise à jour des sources.

Selon les données de la Police nationale de l'Équateur, les crimes ont augmenté de 7%, passant de 6 777 à 7 262 cas enregistrés en comparant les périodes de janvier à juin 2023 et de janvier à juin 2024. Le vol de personnes est le crime qui s'est le plus matérialisé dans les deux moments, avec 2993 plaintes en 2023 et 3121 en 2024, soit une augmentation de 4%. Le crime qui a connu la plus forte augmentation entre les deux moments a été le vol de véhicules, qui est passé de 1852 à 2581, soit 39%. Un autre crime qui affecte gravement le bien-être des citoyens est le vol de motos, qui a augmenté de 24% entre 2023 et 2024, passant de 430 à 532 plaintes.

2.1 Vol de personnes

Le vol de personnes est le crime qui se produit le plus dans la ville de Quito, atteignant 3121 cas entre janvier et juin 2024, contre 2993 à la même période de l'année précédente, soit une augmentation de 4%. Cette augmentation des vols de personnes a fait que les citoyens et les autorités ont une perception altérée de la sécurité. Selon les rapports des autorités de la police nationale de Quito, les zones au nord de la ville sont plus touchées que celles au sud par différents facteurs tels que le plus grand nombre

d'entreprises et d'établissements commerciaux, ainsi qu'une présence plus répandue du commerce informel, ce qui donne aux criminels la possibilité de commettre le crime ([Primicias](#), 2024). De vives critiques sont tombées contre la municipalité de Quito depuis que, dans un effort pour récupérer l'espace public, elle a installé dans la ville ce qu'elle a appelé des "Sentiers sûrs" dans lesquels l'éclairage a été amélioré, les câbles ont été retirés et l'espace a été embelli. Malgré cela, les habitants du centre historique affirment que ces espaces continuent d'être dangereux en raison du manque de collaboration avec les Forces publiques pour prévenir les agressions, en plus du fait qu'à plusieurs reprises les systèmes d'alarme ont échoué, de sorte que le but initial n'a pas été rempli, et une grosse somme d'argent a été allouée à cette action ([La Hora](#), 2024).

2.2 Vol sous diverses formes

Entre janvier et juin 2024, 455 cambriolages résidentiels ont été signalés à Quito, soit 31% de moins qu'à la même période de 2023, qui comptait 657 plaintes. De la même manière, le vol à l'étalage a diminué de 31% entre les périodes comparées, passant de 697 plaintes en 2023 à 478 en 2024. D'autre part, le vol de véhicules est un crime qui se produit fréquemment dans la capitale équatorienne, montrant déjà qu'entre janvier et juin 2024, 2581 crimes de ce type ont été signalés, et dans la même période, mais en 2023 il y en avait 1852, représentant ainsi une augmentation de 39%. En août, un individu a ouvert un véhicule et l'a volé en quelques secondes à l'aide d'une "clé maîtresse", dans le secteur de La Carolina, au nord de Quito, laissant le propriétaire incapable de réagir alors qu'il était à un rendez-vous médical. Les autorités ont signalé que dans le district d'Iñaquito, les vols de véhicules ont augmenté de 20%. À ce jour, 55 véhicules ont été volés de différentes manières en 2024 ([La República](#), 2024).

Le lundi 19 août, un homme conduisant une voiture blanche a été approché par un inconnu qui semblait blessé et ne pouvait pas bouger. Lorsqu'il s'est arrêté pour offrir de l'aide, le conducteur a été surpris par deux autres hommes, qui l'ont menacé et sont montés dans le véhicule. Les agresseurs l'ont forcé à se déplacer sur la banquette arrière, où ils l'ont menacé avec une arme à feu et l'ont frappé à plusieurs reprises avec la poignée de l'arme. Après plusieurs minutes d'agression, les criminels ont forcé la victime à sortir de la voiture et se sont enfuis dans le véhicule ([El Comercio](#), 2024). En juillet 2024, la Police nationale a démantelé un gang criminel qui se consacrait au vol de banques et de maisons en utilisant la modalité d'une fausse opération policière. Ils ont réussi à capturer 15 personnes, dont 12 Équatoriens et trois Colombiens. Leur modus operandi était de prétendre faire partie de la sécurité privée, du personnel médical ou du transport de titres pour entrer dans les bâtiments sans résistance et ainsi pouvoir voler plus facilement de l'argent et des effets personnels ([Infobae](#), 2024).

2.3 Piraterie Terrestre

Bien qu'il n'y ait aucun cas enregistré de vol sur des axes routiers ou des autoroutes dans la ville de Quito, en Équateur, il y a eu 240 agressions ou enlèvements de chauffeurs de transport de marchandises. Selon les transporteurs, la route la plus dangereuse est celle qui relie Guayaquil, Quevedo et Saint-Domingue, dans laquelle les motocyclistes interceptent les véhicules de fret et leur tirent dessus pour les faire s'arrêter, afin qu'ils puissent voler la cargaison ou kidnapper le chauffeur ou les assistants. Compte tenu du fait que la ville de Saint-Domingue est située à trois heures de Quito, et qu'elle est située sur la route entre la capitale

équatorienne et le port de Guayaquil, cela en fait un problème à considérer en raison de l'importance pour l'économie du pays et des grandes entreprises qui peuvent avoir des opérations dans les deux villes en raison de l'importance d'être le plus grand centre peuplé du pays, et qu'il compte un grand nombre d'entreprises nationales et internationales, avec le principal port du pays ([Ecuavisa](#), 2024).

2.4 Homicides

Le crime d'homicide à Quito préoccupe l'administration locale depuis un certain temps, en raison de la violence croissante avec laquelle ils sont perpétrés dans la ville. Selon les chiffres de la Police nationale, 148 plaintes ont été déposées entre janvier et juin 2023, contre 95 en 2024, soit une baisse de 36%. Pour les autorités, la violence observée dans les cas les plus récents d'homicides à Quito est due au transfert et à la croissance des gangs locaux qui se disputent les territoires et les économies illégales pour maintenir leurs activités dans le pays et la région. En réponse à la violence croissante à la fois dans la ville et dans le pays en général, le président Daniel Noboa a déclaré en janvier le décret d'un état d'exception, dans lequel la capitale était incluse. Récemment, il y a eu des cas d'attaques avec des armes à feu contre des fonctionnaires de la SNAI, qui est l'institution en charge du système pénitentiaire, prétendument comme moyen de vengeance des membres de gangs contre les autorités ([El País](#), 2024).

Dans une affaire de délit de fuite qui a choqué la population du nord de Quito, deux hommes ont été assassinés dans un salon de coiffure du quartier de La Roldós, apparemment par des membres d'un gang criminel rival qui cherchaient à "rendre des comptes" pour un crime similaire que les victimes avaient commis ces derniers jours dans un quartier voisin. Ces types d'événements illustrent clairement l'état de sécurité dans lequel tombe Quito en raison de l'entrée de la ville sur d'importantes routes du trafic de drogue ([Primicias](#), 2024).

2.5 Extorsion, menaces et enlèvements

En raison du pouvoir croissant du trafic de drogue à Quito et dans ses environs, des dynamiques d'enlèvement, d'extorsion et de menaces ont émergé avec plus de force qu'auparavant, conduisant les gens à avoir une perception encore plus grande de l'insécurité. Dans la municipalité de Valle de Los Chillos, dans la région métropolitaine de Quito, différents types d'événements violents ont été signalés tels que des menaces à la bombe, des vols de camions blindés ou des enlèvements par extorsion qui sont une conséquence de cette nouvelle dynamique de criminalité. Le 31 mai, une famille a subi une tentative d'enlèvement dans le quartier de Conocoto et une femme a subi un vol de 6 000 dollars dans la paroisse d'Alangasí. Deux semaines avant ces événements, une opération de police près de la paroisse d'Amaguaña a permis de découvrir du matériel explosif, de l'argent et de la drogue appartenant à un gang criminel. À la suite de cette opération, une fusillade a été signalée dans le secteur, probablement une vengeance après la saisie de tous ces objets. En plus de cela, les propriétaires d'entreprises de la région affirment qu'ils sont constamment extorqués par des individus qui prétendent faire partie de gangs criminels, cependant, la police n'a pas été en mesure de le déterminer exactement ([Primicias](#), 2024).

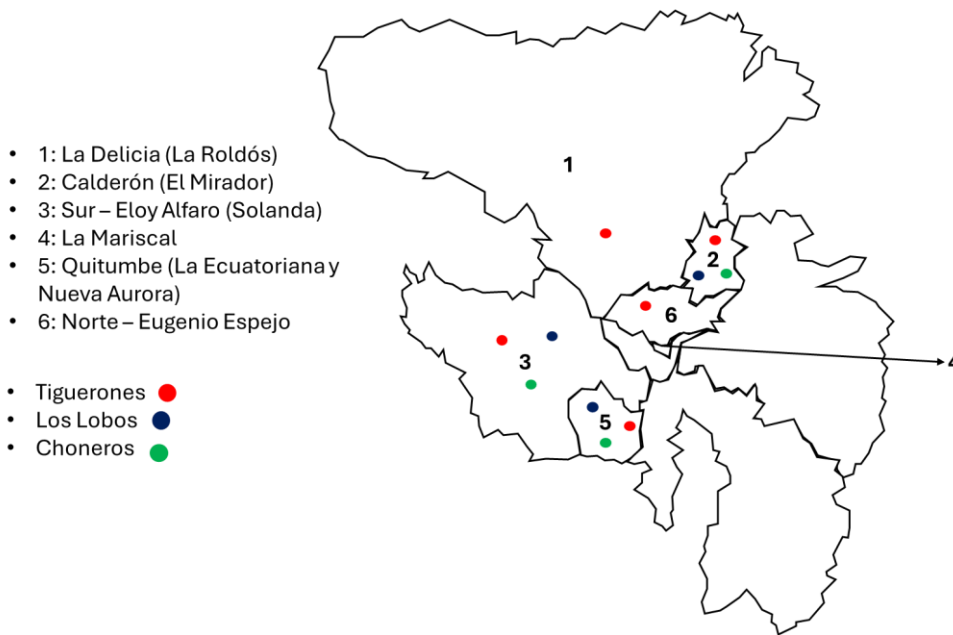
En juin 2024, la Police nationale a arrêté huit personnes qui se livraient à des extorsions dans le secteur de Solanda, au sud de Quito. L'incident s'est produit alors que les individus tentaient d'extorquer de l'argent aux propriétaires d'un local commercial du Marché de gros de la région, ils menacèrent de porter atteinte à

leur vie et à leur sécurité s'ils ne sont pas livrés 5 000 dollars. Au moment de l'arrestation, des armes à feu, de l'argent liquide et jusqu'à sept cellules ont été saisies avec lesquelles ils ont accompli leurs actes criminels ([El Telégrafo](#), 2024).

3 Facteurs générateurs de risques

3.1 Micro-traffic et groupes criminels

Répartition des principaux gangs criminels à Quito



Source: Police nationale de l'Équateur, 2024.

La violence en Équateur a réussi à relier des régions auparavant séparées par le contrôle des gangs, s'étendant désormais à des villes qui, jusqu'à récemment, semblaient étrangères au crime organisé. Quito, la capitale, est un exemple clair de cette situation puisque, en seulement un mois, 24 homicides violents ont été enregistrés. Parmi ces cas, une agression armée contre deux employés de la SNAI, l'entité en charge du système pénitentiaire, se démarque. Ce panorama inquiétant a conduit le gouvernement de Daniel Noboa à inclure Quito dans le décret d'état d'urgence pour la première fois, en réponse à l'insécurité croissante déjà difficile à contrôler. Au cours des quatre dernières années, les habitants de la capitale ont observé une augmentation de la violence, qui était principalement concentrée dans les villes de la route du trafic de drogue, qui part des zones frontalières avec la Colombie et le Pérou, traverse l'Amazonie et longe toute la côte équatorienne jusqu'à atteindre les ports d'où la

drogue est exportée vers les États-Unis et l'Europe. Quito, jusqu'à récemment, était hors de cette carte du trafic de drogue, cependant, ces derniers mois, les fusillades sont devenues de plus en plus fréquentes dans certains quartiers de la ville, ce qui a déclenché toutes les alertes ([El País](#), 2024).

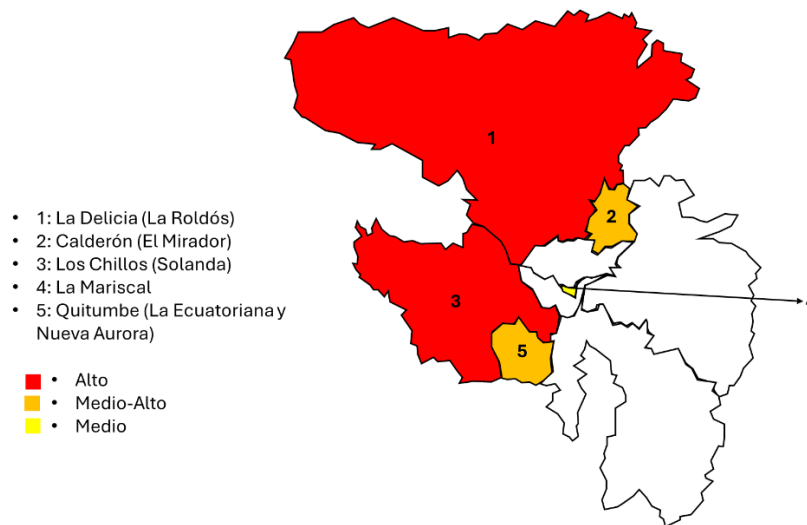
La rue connue sous le nom de La Jota, dans le quartier de Solanda, au sud de Quito, est pleine d'activité en raison du commerce informel, où les passants recherchent toutes sortes d'objets, le long des différents magasins qui existent dans le secteur. Cependant, en août, des hommes sur deux motos ont ouvert le feu sur cinq jeunes qui tentaient de fuir au milieu du chaos et des cris de ceux qui cherchaient refuge contre les balles perdues. En conséquence, trois des jeunes ont été tués et deux autres ont été blessés. Quelques jours plus tôt, la communauté avait déjà été secouée par le meurtre d'un homme devant sa maison. Selon Carolina Andrade, secrétaire à la sécurité de la municipalité de Quito, la violence dans la ville est alimentée par des réseaux internes de trafic de cocaïne. "32% des drogues saisies sont destinées à la consommation locale; c'est un marché très fort et qui encourage la violence criminelle", explique-t-il. De plus, depuis 2022, date à laquelle la loi sur le port et la détention d'armes à feu a été assouplie, 80% des homicides et vols sont commis avec des armes à feu, un changement par rapport à la prédominance des armes blanches dans le passé. Cette situation a renforcé la présence de gangs tels que Los Lobos, Choneros, Rois latins et Tueurs de Chone, qui ont mené leur lutte dans les rues de Quito, essayant d'imposer leur contrôle, tout comme ils le font dans les provinces côtières, où ni l'état d'urgence ni les couvre-feux n'ont réussi à freiner la violence dans les zones dominées par des groupes criminels ([El País](#), 2024).

3.2 Protestation sociale

La protestation sociale à Quito, ainsi que dans le reste du pays, a été un outil pour que la population exprime sa non-conformité et son inconfort dans certaines situations. Récemment, les habitants de Quito ont manifesté contre le gouvernement national en raison des pannes de courant que le pays a subies en raison du faible niveau des réservoirs dans les centrales hydroélectriques. Les citoyens ont perçu ces mesures du gouvernement de Daniel Noboa comme une "incompétence" de la part de l'exécutif, ils sont donc descendus dans la rue pour protester et exiger des solutions à cette situation pénible. Le 15 novembre, environ 1 000 personnes ont défilé du parc El Ejido, au nord de la ville, à la Plaza de Santo Domingo, dans le centre historique, où elles ont brûlé des pneus. En conséquence, la police a dû intervenir avec des gaz lacrymogènes et des bombes foudroyantes pour disperser les manifestants et rétablir l'ordre sur la voie publique ([DW](#), 2024).

4. Niveau de Risque

L'objectif de l'analyse du niveau de risque est d'identifier les domaines où, selon les statistiques institutionnelles, il existe une plus grande possibilité de présenter des scénarios de violence et de matérialisation de crimes à fort impact. Dans le cas de la présente Évaluation de la Sécurité Urbaine-Quito, la caractérisation sera faite sur la base des statistiques de sécurité et de criminalité de la Police Nationale de l'Équateur et de l'Observatoire Métropolitain de la Sécurité. Nous procéderons ensuite à l'identification des quartiers les plus problématiques de la ville, à travers deux indicateurs: les cas d'homicide et la présence de groupes criminels organisés.



Source: Police Nationale de l'Équateur et Observatoire Métropolitain de la Sécurité.

Niveau de Risque Moyen: La Mariscal

La Mariscal, bien qu'étant une zone touristique et commerciale, a connu une augmentation des vols de locaux commerciaux; cependant, les vols de personnes ont diminué, ce qui suggère une diminution de la sécurité générale. Bien que ces régions soient toujours confrontées à des défis liés à la criminalité, la violence n'est pas aussi répandue qu'aux niveaux supérieurs.

Niveau de risque moyen/haut: Nueva Aurora, La Ecuatoriana, El Mirador (Comité populaire)

Nueva Aurora a connu une augmentation des crimes tels que les vols de personnes et de véhicules, bien que les homicides ne soient pas aussi fréquents que dans les zones les plus critiques. **La Ecuatoriana** partage des caractéristiques similaires, avec une augmentation des crimes violents et des vols qualifiés, mais un taux d'homicides plus faible. **El Mirador (Comité populaire)** est également classé ici, car il a connu une augmentation des vols de personnes et de locaux commerciaux, bien que la situation soit relativement plus contrôlée par rapport aux zones à haut risque.

Niveau de risque haut: La Roldós et Solanda

La Roldós est à haut risque, où plusieurs cas d'homicides de type hit ont été signalés, reflétant un environnement extrêmement dangereux. **Solanda** entre également dans cette catégorie, reconnue pour sa forte activité criminelle et ses conflits entre gangs pour le contrôle du trafic de drogue.

5. Conception de scénarios conjoncturels

Ces dernières années, Quito a été confrontée à une détérioration significative de sa sécurité publique, caractérisée par une augmentation alarmante de la violence et des activités criminelles. En octobre 2024, plus de 185 homicides avaient été signalés, ce qui représente une augmentation notable par rapport aux années précédentes. Cette augmentation de la violence est due en grande partie à la présence d'organisations criminelles telles que Los Lobos et Choneros, qui ont établi un contrôle territorial dans divers quartiers de la ville, en particulier dans le sud, où les conflits liés au trafic de drogue ont entraîné une escalade des homicides et autres crimes violents. Les administrations de zone les plus touchées sont Quitumbe, La Rol-dós et Solanda, où de nombreux cas de meurtres à succès ont été enregistrés. La situation a conduit le gouvernement à déclarer l'État d'urgence et à mettre en œuvre des opérations de police pour tenter de rétablir l'ordre. Cependant, ces mesures ont eu des résultats limités, car le manque de ressources et de personnel formé a entravé une réponse efficace au crime organisé.

À court terme, la situation sécuritaire à Quito devrait rester critique. Les autorités ont reconnu que les ressources disponibles pour lutter contre la criminalité sont insuffisantes, ce qui limite la capacité de la police à maintenir une présence efficace dans les zones les plus touchées. Bien que des opérations de sécurité soient menées et que les patrouilles de police soient multipliées, ces efforts ne suffisent pas à s'attaquer aux causes sous-jacentes de la violence. La perception de la sécurité par le public est négative; de nombreux citoyens ont le sentiment de ne pas pouvoir faire pleinement confiance aux institutions chargées de les protéger. Cette méfiance peut rendre encore plus difficile la collaboration entre la communauté et les forces de l'ordre, ce qui est essentiel pour lutter efficacement contre la criminalité. À moyen terme, l'avenir pourrait être plus prometteur si les stratégies conçues pour améliorer la sécurité sont correctement mises en œuvre. Le Plan de sécurité et de Coexistence Citoyenne du gouvernement local dispose d'un budget important visant à renforcer les capacités de la police et à améliorer les systèmes de vidéosurveillance et de patrouille. La clé du succès réside dans la manière dont ces initiatives sont mises en œuvre et dans l'efficacité de la collaboration entre les autorités et la communauté. Il est essentiel de s'attaquer non seulement aux symptômes du problème (la criminalité), mais également à ses causes sous-jacentes, telles que la pauvreté, le manque d'opportunités d'emploi et l'exclusion sociale. Les programmes qui favorisent le développement communautaire et offrent des alternatives aux jeunes peuvent être cruciaux pour démanteler les réseaux criminels à long terme. Cependant, si les conditions actuelles persistent sans intervention significative et efficace, Quito pourrait faire face à un avenir sombre avec des niveaux de violence qui pourraient égaler ou même dépasser les plus élevés du pays. La mise en œuvre réussie de politiques globales sera essentielle pour inverser cette tendance et restaurer la confiance du public dans les institutions de sécurité.

6. Recommendations

- Toujours maintenir un haut degré de connaissance de la situation, ce qui permet d'identifier les risques ou les menaces découlant de situations extérieures au lieu ou aux zones où ils se trouvent.
- En tenant compte de la description du Niveau de Risque fournie dans ce document, identifiez les quartiers et administrations zonales présentant un niveau de risque élevé. Ceci afin de prévoir des plans de sécurité et d'autosoins.
- En cas de voyage en véhicule privé, effectuez une analyse d'itinéraire et disposez d'itinéraires alternatifs qui vous permettent de résoudre les nouveautés sur l'itinéraire.
- Essayez de faire vos déplacements pendant les heures de clarté.
- Pour le déplacement d'expatriés ou de personnes étrangères à l'intérieur de Quito, considérez la probabilité d'avoir des systèmes de suivi des mouvements de manière mobile à partir d'un Centre de commandement.
- Si vous vous trouvez dans des zones à forte affluence de personnes telles que des restaurants, des centres commerciaux ou des bars, restez toujours attentif au soin de vos effets personnels et évitez d'engager des conversations avec des personnes qui demandent soudainement des faveurs ou souhaitent vous approcher.
- Évitez d'avoir des informations détaillées ou sensibles sur vos proches, ainsi que sur l'organisation pour laquelle vous travaillez, sur votre téléphone portable.
- Soyez prudent avec les informations que vous publiez sur vos réseaux sociaux, en gardant à l'esprit que plus la confidentialité est faible, plus l'exposition au risque d'extorsion ou de coupure est grande-
- Si vous êtes victime d'une extorsion téléphonique, ne raccrochez pas, essayez d'en prendre note, ne donnez ni votre nom ni votre numéro d'identité et, si possible, enregistrez l'appel.
- Si vous êtes victime de menaces sous l'une de ses formes, contactez immédiatement les autorités et ne cédez pas aux demandes des criminels.
- Entraînez-vous si possible à la conduite défensive et évasive augmentant votre capacité à sauver votre vie ou celle de votre famille en cas d'agression sur la voie publique.
- Si vous êtes dans une situation de grande vulnérabilité et susceptible d'être victime de ro-bo ou d'enlèvement express, n'opposez aucune résistance.

Références

Beltrán, D. (24 de julio de 2024). Así operaba banda de colombianos que robaban bancos y casas en Ecuador vestidos como policías. Obtenido de Infobae: <https://www.infobae.com/colombia/2024/07/24/en-ecuador-tres-colombianos-fueron-detenido-por-pasarse-por-policias-para-robar-bancos-y-casas/>

DW. (16 de noviembre de 2024). Protesta en Ecuador para exigir salida a crisis energética. Obtenido de DW: <https://www.dw.com/es/protesta-en-ecuador-para-exigir-salida-a-crisis-energ%C3%A9tica/a-70799020>

El Comercio. (10 de julio de 2024). ¿Cómo está la seguridad de Quito en los primeros seis meses de 2024? Obtenido de El Comercio: <https://www.elcomercio.com/actualidad/quito/seguridad-delincuencia-homicidios-quito-policia-robos.html>

El Comercio. (20 de agosto de 2024). Conductor fue víctima de una nueva modalidad de robo en Quito. Obtenido de El Comercio: <https://www.elcomercio.com/actualidad/conductor-victima-robo-modalidad-quito.html>

El Telégrafo. (21 de junio de 2024). Policía Nacional capturó a ocho 'vacunadores' en el Mercado Mayorista de Quito. Obtenido de El Telégrafo: https://www.eltelegrafo.com.ec/noticias/seguridad/44/policia-nacional-capturo-vacunadores-quito-mercado#google_vignette

González, A. (3 de octubre de 2024). Quito en estado de excepción: En un solo mes hubo 22 muertes violentas en la capital. Obtenido de Primicias: <https://www.primicias.ec/seguridad/quito-excepcion-incremento-asesinatos-80402/>

La Hora. (23 de agosto de 2024). Quito: La delincuencia común ha crecido un 4% ¿qué pasa con los senderos seguros? Obtenido de La Hora: <https://www.lahora.com.ec/pais/quito-la-delincuencia-comun-ha-crecido-un-4-que-pasa-con-los-senderos-seguros/>

La República. (21 de agosto de 2024). El robo de vehículos en Quito se incrementó 83% este 2024. Obtenido de La República: <https://www.larepublica.ec/blog/2024/08/21/el-robo-de-vehiculos-en-quito-se-incremento-en-un-83/>

Machado, J. (16 de julio de 2024). ¿Por qué en el norte de Quito se están registrando más robos que en el sur? Obtenido de Primicias: <https://www.primicias.ec/noticias/quito/sector-norte-robos-vehiculos-delincuencia/>

Machado, J. (15 de junio de 2024). Secuestros, robos y extorsiones le quitan la tranquilidad al valle de Los Chillos. Obtenido de Primicias: <https://www.primicias.ec/noticias/quito/robos-secuestros-valle-chillos-delincuencia/>

Mella, C. (12 de octubre de 2024). El crimen organizado echa raíces en Quito. Obtenido de El País: <https://elpais.com/america/2024-10-13/el-crimen-organizado-echa-raices-en-quito.html>

Televistazo. (2 de julio de 2024). Los transportistas de carga pesada de Ecuador han sufrido 240 asaltos desde 2023, señala un gremio. Obtenido de Ecuavisa: <https://www.ecuavisa.com/noticias/seguridad/2-7-2024-transportistas-carga-pesada-asaltos-gremio-GD7588392>